

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1884

---

TOME DIX-NEUVIÈME

1900

---

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1901

**NOUVEL INVENTAIRE DES MONUMENTS MÉGALITHIQUES  
DANS LE BASSIN DU RHONE**

*Ardèche. — Drôme. — Isère et Hautes-Alpes.*

PAR M. ERNEST CHANTRE

Les monuments mégalithiques sont, en général, assez rares dans le bassin du Rhône, bien qu'on en ait signalé en très grand nombre. Beaucoup de roches isolées, blocs erratiques ou pointes de rochers d'un aspect plus ou moins pittoresque, ont été pris jadis pour des monuments dits druidiques, comme ceux de la Loire ou du Rhône, par exemple.

De nouvelles visites à ces divers mégalithes ont permis un nouveau classement des véritables monuments mégalithiques de cette région. Les départements des Hautes-Alpes, de l'Isère et de la Drôme sont assez pauvres en ces sortes de monuments; seul, celui de l'Ardèche, présente un ensemble digne d'attirer l'attention.

**ARDÈCHE**

Sur les 320 dolmens qui ont été signalés autrefois dans le département de l'Ardèche, il n'en reste guère plus qu'une centaine encore debout.

On peut les diviser en neuf groupes principaux.

**Groupe de Ruoms ou de la Baume.**

Ce groupe doit comprendre les deux séries indiquées dans l'inventaire général, sous le nom des communes de Ruoms et de la Baume.

Il n'existe, en réalité, de dolmens que sur la commune de la Baume. Ainsi, les 11 monuments portés à la commune de Ruoms, doivent être ajoutés aux 10 de la commune de la Baume, ce qui porte à 21 le nombre des dolmens que possède cette dernière.

Sur ce nombre, trois monuments situés à proximité du village de Ruoms, et par conséquent du chemin de fer, méritent d'attirer l'attention par leur bon état de conservation et doivent être acquis.

N° 1. — Ce monument est situé au lieu dit *Champ Reinart*, sur la gauche de l'ancienne route de Joyeuse, à 2 kilomètres environ de la gare de Ruoms et à 25 kilomètres du chemin de fer Clapia.

La dalle supérieure inclinée de l'est à l'ouest mesure 2 m. 50 sur 3, 10 et 0, 30 d'épaisseur. La dalle latérale gauche a 3 mètres par 1 m. 40, et la dalle latérale droite 1 m. 85 sur 1 m. 35, avec une épaisseur moyenne de 0 m. 30. La dalle du fond mesure 1 m. 40 par 1 m. 30 et 0 m. 28 d'épaisseur.

Ce dolmen, entièrement fouillé et vidé, repose sur un sol rocheux. Il appartient à M. Maron, à la Baume.

N° 2. — A quelques pas plus loin du précédent, se voit un autre dolmen assez bien conservé et appartenant au même propriétaire.

La dalle latérale droite inclinée au sud mesure 3 m. 60 par 1.65 et 0,20 d'épaisseur. La dalle du fond a 1 m. 90 par 1,70 et 0,25 d'épaisseur. La dalle supérieure mesure 2 m. 80 par 2 m. 30 et 0 m. 35 d'épaisseur.

N° 3. — En redescendant de Ruoms, à 40 mètres du chemin, se trouve un superbe dolmen ouvert au sud. Les dalles latérales droite et gauche ont 2 m. 80 à 2,90 de longueur, et 1 m. 50 de hauteur. Les extrémités des dalles sont effritées. La dalle de fond, c'est-à-dire du nord, mesure 1 m. 50 par 1 m. 40. L'épaisseur moyenne de ces dalles est de 0 m. 20 à 0 m. 30 au-dessus du sol, la dalle du fond est percée d'un trou rond de 0 m. 15 de diamètre. La dalle supérieure a 2 m. 40 sur 1,70. Le sol qui entoure ce dolmen est couvert de débris de roches. Il appartient à M. Besset, à la Baume.

#### Groupe de Beaulieu.

Ce groupe se compose non pas de 20, mais de 30 dolmens environ. Tous ont été construits avec des dalles calcaires de même nature que le sol de la région. La plupart ont été fouillés de longue

date, et, par suite, les dalles en ont été plus ou moins ébranlées ou renversées.

Je n'entrerai ici que dans la description des dolmens les mieux conservés et les plus rapprochés du village.

N° 1. — Au lieu dit *Chalmettes*, colline aride située dans la partie N.-O. de la commune de Beaulieu, à 6 kilomètres environ de la gare de Beaulieu-Berrias, se trouve un dolmen qui appartient à M. Joseph-Ferdinand Dival, propriétaire à Beaulieu. La dalle supérieure mesure 3<sup>m</sup>50 de longueur sur 2<sup>m</sup>10 de largeur et 30 centimètres d'épaisseur. Les deux grandes dalles latérales ont une longueur de 2 mètres, par 1<sup>m</sup>30 de hauteur. La dalle du fond mesure 1<sup>m</sup>40 par 1<sup>m</sup>35. L'épaisseur moyenne de ces dalles est de 25 à 30 centimètres. Ce monument est orienté nord-sud.

N° 2. — A 30 mètres du chemin de Beaulieu au bois, se trouve un autre dolmen, non loin du précédent. Sa dalle supérieure mesure 3<sup>m</sup>80 par 2<sup>m</sup>20 et 45 centimètres d'épaisseur. Les dalles latérales ont 3 mètres de longueur sur 1<sup>m</sup>15 de hauteur et 15 centimètres d'épaisseur. Ce monument est certainement le mieux établi de la région, et celui dont les matériaux sont les plus volumineux.

N° 3. — Ce dolmen appartient aussi au même groupe que le précédent, dont il est peu éloigné. La table supérieure presque ronde, a 2<sup>m</sup>10 de diamètre et 30 centimètres d'épaisseur moyenne. Les supports mesurent 1<sup>m</sup>50 de hauteur moyenne ; la dalle de fond à 1<sup>m</sup>50 de largeur, celle de l'est 1<sup>m</sup>85, et celle de l'ouest 2<sup>m</sup>25. Ils ont une épaisseur moyenne de 30 centimètres. Ces dolmens sont orientés nord-sud, et appartiennent au sieur Julien, propriétaire, à Beaulieu.

N° 4. — Ce monument est situé au lieu dit le *Bouchet*, à 1 kilomètre du village de Beaulieu. Les dalles latérales ont 1<sup>m</sup>30 de hauteur, 2<sup>m</sup>10 de longueur et 15 centimètres d'épaisseur. La dalle supérieure mesure 2<sup>m</sup>35 par 1<sup>m</sup>90 et 25 centimètres d'épaisseur moyenne. Il appartient à M. Divol du Pouget.

N° 5. — Au quartier du bois de *Jourdan*. Ce monument repose sur le rocher nu. La hauteur moyenne des dalles latérales varie de 1 mètre à 1<sup>m</sup>10, et leur longueur est de 1<sup>m</sup>40 environ. La dalle du fond a 1<sup>m</sup>20 par 1<sup>m</sup>10. La dalle supérieure, brisée en deux pièces,

avait 1<sup>m</sup>50 de longueur, 1<sup>m</sup>40 de largeur, et une épaisseur moyenne de 25 centimètres.

N° 6. — Au lieu dit du *Rochat*, se trouve toute une série de dolmens; l'un d'eux présente une table en forme de cœur, de 3<sup>m</sup>25 de longueur, 2<sup>m</sup>10 dans sa plus grande largeur et 20 centimètres d'épaisseur en moyenne; montée sur trois supports de 1<sup>m</sup>15 de hauteur. L'ouverture est au midi.

N° 7. — Celui-ci ne possède que la moitié de la table, d'une épaisseur de 35 centimètres, l'autre moitié git sur le sol à l'entrée du dolmen; un pied de buis existe dans l'intérieur. Les dalles latérales mesurent 2<sup>m</sup>20 de longueur pour 1<sup>m</sup>20 de hauteur, ouverture au midi.

N° 8. — Ce dolmen a une table de 3<sup>m</sup>80 de longueur, 65 centimètres d'épaisseur en moyenne et 2<sup>m</sup>20 de largeur; les dalles latérales ont 3 mètres de long, 1<sup>m</sup>15 de haut et 10 centimètres d'épaisseur; les trois supports sont disposés en forme de triangle, ouverture au midi. Le poids de la table est évalué à 13 tonnes.

N° 9. — Il présente une table de forme triangulaire de 3<sup>m</sup>50 de long, pour 2<sup>m</sup>00 dans sa plus grande largeur et 25 centimètres d'épaisseur, sur trois supports de 1<sup>m</sup>20 de hauteur, ouverture au midi.

N° 10. — Sa table, de 2<sup>m</sup>15 de long, sur 1<sup>m</sup>80 de large et 30 centimètres d'épaisseur, était montée sur trois supports dont deux sont renversés, les supports avaient 1<sup>m</sup>70 de hauteur. L'ouverture est au midi.

#### **Groupe de Banne, de Chandolas et de Saint-Alban-sous-Sampson.**

Ce groupe doit se composer des trois séries portées sur les communes de Berrias, de Banne et de Chandolas.

Sur les 17 dolmens indiqués à Berrias, aucun ne se trouve dans d'assez bonnes conditions pour être conservé. Sur les 11 de la commune de Banne, deux seulement ont pu être confondus avec ceux de la commune de Berrias, les avoisinent de très près et méritent d'être acquis.

Une partie des dolmens de la commune de Banne ont dû être confondus avec ceux de Casteljau, qui sont au nombre de huit au moins. Quant à la commune de Chandolas, dans laquelle on n'a porté que deux dolmens, elle possède six monuments de plus, qui doivent être retranchés de ceux de la commune de Saint-Alban, laquelle commune en possède malgré cela vingt cinq. Ceux-ci ne présentent pas la solidité ni l'importance capable de les désigner pour être acquis.

Enfin les dolmens de Chandolas et de Saint-Alban ont dû être fréquemment confondus avec ceux de GrosPierre, qui ne sont guère plus nombreux que ceux de Chandolas, c'est-à-dire huit à dix au plus.

N° 1. — A *Chandolas*, un seul dolmen a attiré notre attention d'une façon particulière. La table, inclinée au sud-est, est appuyée sur deux supports aux dimensions suivantes : grand support 2<sup>m</sup>90 par 1<sup>m</sup>30 ; petit support 1<sup>m</sup>40 par 1<sup>m</sup>00. Épaisseur moyenne des deux dalles 0,25. La table a la forme d'un cœur et mesure 4<sup>m</sup>25 de longueur, 3<sup>m</sup>35 dans sa plus grande largeur. Son épaisseur moyenne est de 0,40. Orienté au S.-S.-O., ce dolmen, peut-être le plus beau de la région, repose sur une lande aride. Il appartient à M. Robert, et doit certainement être conservé.

N° 2. — Ce dolmen, situé à *la Lauze*, près Berriaz, dans la propriété de M. Castevin, à Berriaz, commune de Banne, se trouve sur une petite colline entourée de rochers.

Les dalles latérales ont en moyenne 1<sup>m</sup>40 à 1<sup>m</sup>50 de hauteur et 2<sup>m</sup>60 de longueur. La table supérieure, d'une épaisseur moyenne de 0,25, mesure 3<sup>m</sup>50 par 2<sup>m</sup>80. Sa conservation sera facile et il mérite bien d'être acquis.

N° 3. — Ce monument est situé au sommet d'une colline appelée *Roncy d'Aresne*, à 300 mètres au sud du village de GrosPierre, qu'il domine.

La dalle latérale sud a 3<sup>m</sup>10 de longueur, celle du nord 3<sup>m</sup>00, sur une hauteur moyenne de 1<sup>m</sup>30 et une épaisseur de 0,20.

La dalle de fond a 1<sup>m</sup>60 par 1<sup>m</sup>30, et 0,20 d'épaisseur. La dalle supérieure, brisée en deux morceaux, avait 3<sup>m</sup>30 de longueur, sur 2 mètres de largeur et 0,45 d'épaisseur moyenne. Comme on le voit,

les dimensions de ce dolmen sont assez considérables, il est en outre facile à conserver et surtout d'un accès relativement facile. Il appartient à M. Bouchet, notaire à Joyeuse.

N° 4. — Situé près la propriété de M. Robert, il se compose d'une table d'une seule pièce, de forme triangulaire, de 3<sup>m</sup>10 de long, 3<sup>m</sup>00 dans sa plus grande largeur et 0,50 d'épaisseur. Elle est assise sur trois supports de 0.60 de hauteur ; les dalles latérales ont 2<sup>m</sup>10 à 2<sup>m</sup>40 de longueur pour 0,25 d'épaisseur, ouverture au sud-est. La table est inclinée vers l'ouverture d'environ 10°.

N° 5. — Avant sa dégradation, il avait une table en deux pièces d'une longueur totale de 3<sup>m</sup>70 et d'une épaisseur moyenne de 0.35 ; un des côtés latéraux était en deux parties, la partie de l'ouverture, ainsi que sa pièce de table, qui est restée inclinée au sud-ouest ; cette pièce mesure 2<sup>m</sup>20 de long pour 2<sup>m</sup>10 de large ; l'autre partie de la table git sur le sol. L'ouverture est au sud-est.

N° 6. — Celui-ci représente un beau type du genre demi-dolmen. Sa table, inclinée au sud-est, est appuyée sur deux supports des dimensions suivantes : grand support 2<sup>m</sup>90 de long et 1<sup>m</sup>30 de hauteur ; petit support, 1<sup>m</sup>40 de long et 1 mètre de hauteur, d'une épaisseur moyenne de 0,25. La table a la forme d'un cœur et mesure 4<sup>m</sup>25 de long, sur 3<sup>m</sup>35 dans sa plus grande largeur, son épaisseur moyenne est de 0,40. Ouverture au S.-S.-Est.

Dans les bois de Saint-Alban-sous-Sampson, M. Gabriel Carrière a reconnu plus de trente dolmens qui n'ont été encore signalés par personne, la plupart étant enfouis dans des murs de clôture ou sous des tas de pierres. On doit citer parmi les monuments les plus intéressants de cette région, ceux de la Combe-du-Merle et de la Combe-de-Lecque. M. Carrière a fouillé ces dolmens et en a donné la description<sup>1</sup>.

N° 7. — Le dolmen de la Combe-du-Merle est situé sur un tertre de sept à huit mètres de diamètre, de 1<sup>m</sup>50 de hauteur, formé par des blocs de calcaire entassés. La table est renversée contre un des supports. Elle a 2<sup>m</sup>46 sur 2<sup>m</sup>10.

M. Carrière y a trouvé des dents de loup perforées ; des débris

<sup>1</sup> *Bull. de la Soc. d'anthrop. de Lyon*, t. X, 1891, p. 25.

de poterie et un squelette humain presque entier. A côté se trouve un dolmen plus complet.

N° 8. — Le dolmen de la Combe de-Lecque est situé à 300 mètres du précédent; les dimensions des dalles sont beaucoup moins considérables et en mauvais état. La table manque. M. Carrière a trouvé, dans ce dolmen, une pointe de flèche, une perle de verre, une boucle de bronze, des perles en os et en jadeite.

#### Groupe de Saint-Paul-le-Jeune.

Dans cette commune, qui n'est pas portée sur la statistique générale, il existe pourtant une vingtaine de dolmens. Malheureusement les monuments en bon état y sont rares. Sur quinze dolmens que j'ai visités, quatre à peine sont dignes d'attirer l'attention, et deux seulement méritent d'être acquis.

N° 1. — Ce monument se trouve dans le quartier de la Beaume, à 25 mètres au-dessus de la route de Barjac.

La dalle latérale droite a 3<sup>m</sup>70 de longueur; celle de gauche 3<sup>m</sup>10 sur une hauteur moyenne de 1<sup>m</sup>40 et une épaisseur de 30 centimètres.

La dalle de fond mesure 1<sup>m</sup>30 par 1<sup>m</sup>35 et 25 centimètres d'épaisseur.

La table, brisée en plusieurs morceaux, devait avoir 3 mètres par 2<sup>m</sup>50; son épaisseur est de 30 centimètres. Il appartient à M. Auguste Texier, propriétaire à Saint-Paul-le-Jeune.

N° 2. — Ce dolmen, à peu près conservé, se trouve dans le bois près de Saint-Paul. Les dalles latérales ont 1<sup>m</sup>40 par 1<sup>m</sup>20 et 15 centimètres d'épaisseur. La dalle de fond mesure 1<sup>m</sup>10 par 1<sup>m</sup>20. La dalle supérieure est en deux morceaux, de 1<sup>m</sup>40 chacun sur 25 centimètres d'épaisseur.

#### Groupe de Saint-André-de-Cruzière.

On a signalé 9 dolmens dans cette commune, mais il en existe environ 18, à moins que plusieurs ne se trouvent sur les confins de la commune de Beaulieu, et, dans ce cas, il y aurait lieu de distraire de cette dernière commune cinq à six monuments.

Quoi qu'il en soit, je ne crois devoir attirer l'attention que sur deux dolmens dans la commune de Saint-André-de-Cruzière et demander leur acquisition, bien qu'ils se trouvent à 3 kilomètres au moins du village.

N° 1. — Ce dolmen est situé dans la forêt, non loin du hameau de *Chadolier*.

La dalle latérale gauche a 2<sup>m</sup>60 de longueur sur 80 centimètres de hauteur et 15 centimètres d'épaisseur. La dalle latérale droite, en deux morceaux, a 1<sup>m</sup>80 par 2 mètres.

La dalle de fond est brisée. La dalle supérieure a 1<sup>m</sup>90 par 1<sup>m</sup>65 et 20 centimètres d'épaisseur. Ce monument est entouré de nombreux blocs de pierre qui devaient le recouvrir. Il appartient à M. Rieux, de Saint-André.

N° 2. — Ce monument, remarquable par ses dimensions colossales, est situé, toujours dans la même forêt, au lieu dit *Técoulot* ou *Peyraule*. La dalle latérale droite a 3<sup>m</sup>10 de longueur ; la dalle latérale gauche 2<sup>m</sup>10. La hauteur moyenne de ces deux dalles est de 1<sup>m</sup>25 et leur épaisseur de 25 centimètres. La dalle de fond a été remplacée par un mur en pierres sèches. Le sol de la chambre étant inégal, a été dallé. La table a 3<sup>m</sup>65 de longueur, 2<sup>m</sup>55 de largeur et 60 centimètres d'épaisseur. Cette dalle est d'une seule pièce. Ce superbe monument appartient à M. Boisson, à Saint-André.

#### Groupe de Bidon et Saint-Remèze.

Dans le groupe considérable de dolmens signalés sur la commune de Bidon, et dont le nombre s'élève à 24, la plupart de ces monuments sont en assez bon état de conservation et plusieurs mériteraient d'être conservés si leur accès était moins difficile.

Nous ne nous occuperons que de celui situé au lieu dit le *Grand Champ*, indiqué déjà sur la carte d'état-major, et celui de *Champvermeil*. Le premier présente à peu près des proportions identiques à celles du dolmen de Salivaud. Comme ce dernier, il repose sur la roche nue d'une lande communale.

Le dolmen de *Champvermeil*, situé du côté de la route, à deux cents mètres, est, incontestablement, le plus beau et le mieux con-

servé de toute la région. Il sert de limite ou de point de repère pour des travaux de triangulation, et la dalle supérieure porte gravée en creux la lettre T et le chiffre 3, et, point au minimum, le n° 95.

La dalle supérieure mesure 3<sup>m</sup>40 par 3<sup>m</sup>30 et 35 centimètres d'épaisseur.

La dalle latérale gauche a 2<sup>m</sup>30 par 1<sup>m</sup>45 et 25 centimètres d'épaisseur.

La dalle de fond mesure 1<sup>m</sup>70 par 1<sup>m</sup>55 et 20 centimètres d'épaisseur.

La dalle de droite tend à s'écrouler. Ce dolmen est orienté nord-sud et s'élève dans une lande inculte appartenant à M. André Eyrieux, à Saint-Marcel. Il est très accessible et mérite tout particulièrement d'être acquis et de recevoir quelques soins pour assurer sa conservation.

#### Groupe du Bourg-Saint-Andéol.

Au lieu dit des *Jayantes* (géantes), dans le bois des Gaudes, se trouvent une vingtaine de dolmens, et il n'en a pourtant été signalé aucun sur cette commune. Il est probable qu'ils ont été portés dans les inventaires comme appartenant à la commune de Bidon.

L'un des plus importants de ce groupe, et le mieux conservé, est celui qui se trouve à deux cents mètres d'une bergerie, près de la borne forestière P C. Ce dolmen est ouvert au sud. Sa dalle supérieure est presque entièrement brisée; elle mesure 2<sup>m</sup>70 par 1<sup>m</sup>80 et 20 centimètres d'épaisseur.

La dalle latérale droite a 1<sup>m</sup>60 par 1<sup>m</sup>20, et la dalle latérale gauche 1<sup>m</sup>85 par 1<sup>m</sup>30 avec 30 centimètres d'épaisseur moyenne.

#### Groupe de Saint-Marcel et Saint-Martin-d'Ardèche.

Sur les neuf dolmens signalés dans la commune de Saint-Marcel-d'Ardèche et groupés pour la plupart, deux sont vraiment dignes d'intérêt.

N° 1. — Il est situé au lieu dit *Salivaud*, à 3 kilomètres envi-

ron de Saint-Marcel et à 50 mètres de la route de Bidon. Il appartient à MM. Nouzaret et Coutas, cultivateurs au Grand-Noyer, commune de Saint-Marcel-d'Ardèche.

Ce dolmen repose sur le rocher nu et est orienté nord-ouest sud-est. C'est un des plus beaux de la région. Il est bien conservé et très accessible pour les visiteurs.

La dalle supérieure, inclinée vers l'orient, mesure 2<sup>m</sup>80 par 2<sup>m</sup>70 et 30 centimètres d'épaisseur. La dalle latérale gauche a 3<sup>m</sup>30 par 1<sup>m</sup>10 et 25 centimètres.

La dalle latérale droite a 2<sup>m</sup>35 par 1<sup>m</sup>40 et 20 centimètres d'épaisseur moyenne.

La dalle de fond a 1<sup>m</sup>50 de largeur sur 1<sup>m</sup>50 de hauteur et 20 centimètres d'épaisseur. Ce monument a été fouillé en 1882 par M. de Rochas.

N° 2. — Dans la forêt, à 7 kilomètres d'Aignèze-sur-Saint-Martin-d'Ardèche, au lieu dit *Pied-de-l'Aigue*, sur le versant d'un ravin et non loin d'une plantation d'ailantes, est situé un dolmen en assez bon état.

La dalle supérieure, en deux morceaux, est inclinée à l'est. Elle mesure 2 mètres par 1<sup>m</sup>50 et 0,10 d'épaisseur. La dalle latérale droite a 2<sup>m</sup>50 × 1 mètre. La dalle latérale gauche a 3 mètres par 1<sup>m</sup>10, et la dalle de fond 1<sup>m</sup>20 par 1 mètre, avec une épaisseur moyenne de 25 centimètres. Ce dolmen récemment fouillé est encore solide et sera facile à conserver.

#### **Groupe de Largentière et Taurier.**

Ce groupe se composait jadis de neuf dolmens. Il n'y a plus actuellement que ceux des environs de Largentière, ceux de Taurier et celui de Prunet. A Taurier, il existait quatre dolmens il y a environ trente ans, mais il n'en reste plus qu'un seul, en partie ruiné, et réparé par les bergers qui l'utilisent comme abri. Il est situé au lieu dit du Plot, à 2 kilomètres ouest du village (photographie), à quelques pas d'un chemin public. Il est construit avec une pierre de nature trachytique. La dalle supérieure a 3<sup>m</sup>70 de longueur sur 3 mètres de largeur; son épaisseur moyenne est de 30 centimètres.

La dalle verticale de la face ouest a  $1^m45 \times 1^m20$ , celle du sud a  $2^m80 \times 1^m40$ . La dalle de l'autre face manque, et a été remplacée par un mur en pierres sèches. Ce monument appartient à M. Bonnaure, de Taurier.

#### Groupe de Lussas.

Dans la région d'Aubenas on a signalé des dolmens dans la commune de Lussas, au nombre de six, et un à Darbre. Dans cette dernière localité je ne n'ai pu retrouver aucune trace de ce monument. Tout porte à croire qu'on a dû appeler dolmen un de ces amas naturels de roches comme il y en a tant dans ce pays.

La commune de Lussas a possédé dit-on six dolmens, mais il n'en reste actuellement que deux debout, en partie ruinés. Ils sont construits en calcaire marneux crétacé, et situés au sud du hameau de Mias, dans un steppe rocheux. Le premier, le plus grand, n'est porté que par deux dalles.

La dalle supérieure, légèrement inclinée à l'est, mesure 3 mètres de longueur par  $2^m35$ . Son épaisseur moyenne est de 30 centimètres. La dalle latérale nord a  $3^m20 \times 1^m50$  de hauteur; la dalle de l'ouest a  $1^m30 \times 1^m30$ . Leur épaisseur moyenne est de 25 centimètres. Les dalles sud-est sont versées par côté et sont en partie brisées.

Le second est situé à 500 mètres au sud-ouest du premier dans la direction de la Villedieu. La table n'est plus portée que par une seule dalle. Les côtés sont soutenus par des murs de pierre sèche. Cette table mesure  $3^m20$  de longueur sur 2 mètres de largeur.

#### DROME

Dans ce département, deux dolmens et huit menhirs ont été signalés autrefois. L'un des dolmens était situé dans la commune de Chantemerle et l'autre dans celle de Saint-Maurice. De ces deux monuments, s'ils ont existé jamais, il ne reste aucune trace.

Quant aux menhirs signalés dans les communes de Donzère,

de la Garde-Adhémar, de Grignan, Marsanne, Solérieux et Saint-Marcel, ce sont de simples pierres plus ou moins isolées, que l'on ne peut pas qualifier du nom de monuments. Ce sont tout au plus des pierres à légendes pour la plupart oubliées, ou du moins méconnues des habitants d'aujourd'hui. Seule la pierre dite *Pierre sanglante*, située sur la commune de Marsanne, est encore en place. C'est un bloc de calcaire crétacé rougeâtre, de 1<sup>m</sup>50 de longueur sur 50 centimètres de diamètre environ, couché sur le sol au lieu dit de *Combe morte*, dans la forêt communale. Cette pierre est considérée comme une ancienne limite entre les communes de Marsanne, de Grade et de Rouanach.

## ISÈRE

Ce département a possédé autrefois quatre dolmens. Trois étaient situés dans la commune de la Balme, sur les bords du Rhône, et le quatrième se trouvait dans celle de Leyrieu, localité voisine aussi du fleuve. Ces monuments ont été détruits depuis de longues années, mais j'en ai trouvé des traces en 1866. C'étaient des dalles de calcaire bajocien dont la plupart avaient été utilisées par les cultivateurs pour établir des ponceaux sur les canaux qui traversent leurs champs. Non loin de ces pierres, aux lieux dits de la Louvresse et de Salette, je recueillis, à l'époque dont je parle, dans des petits amas de terre noirâtre et de cendres, des objets de l'époque néolithique, des mobiliers funéraires sans aucun doute. J'ai décrit ces stations sous le nom de *foyers-sépultures*<sup>1</sup>.

Un seul menhir existe dans l'Isère, c'est celui de Décines<sup>2</sup>. Il est connu dans le pays sous le nom de Pierre fite, fritte ou friche. C'est un bloc erratique de granit, qui git actuellement sur le sol,

<sup>1</sup> *Nouvelles Études paléoethnologiques dans le bassin du Rhône*, par Ernest Chantre, Lyon 1868.

<sup>2</sup> *Monographie des terrains glaciaires et du terrain erratique de la partie moyenne du bassin du Rhône*, par Falsan et Chantre, Lyon, 1879, t. 1, p. 245. — *Nouvelles Études paléoethnologiques dans le nord du Dauphiné*, etc., Lyon, 1867.

mais il était encore debout, la pointe en terre, il y a à peine quarante ans. Il mesure 3<sup>m</sup>60 de longueur, 2 mètres de largeur et 1 mètre d'épaisseur. Plusieurs légendes se rattachent à ce monument <sup>1</sup>.

Il existe à Saint-Paul-d'Izeaux un bloc erratique de brèche triasique dite *Pierre pucelle*. Il porte des cupules sur deux de ses faces <sup>2</sup>. On a signalé enfin, dans ce département, sept pierres à légendes qui ne sont autres que des blocs erratiques. Ce sont ceux d'Artas, dits blocs de *la Mule du Diable*, gneiss de 624 mètres cubes; celui de Frontonas, dit *Roche le Chatigneux* ou *des pieds de Dieu*, bloc de marbre de 27 mètres cubes <sup>3</sup>; celui de Merlas, dit *Pierre à mata*: c'est un bloc de quartzite de 48 mètres cubes. Il a été considéré par les anciens archéologues comme pierre à sacrifices ou dolmen <sup>4</sup>.

A Trept, non loin de Bourgoin, se trouvent deux gros blocs erratiques de brèche triasique. L'un est appelé *Pierre du bon Dieu* et a 240 mètres cubes; l'autre, *Pierre du Diable*, a 112 mètres cubes. Tous deux ont des légendes intéressantes <sup>5</sup>.

A Vénérieux au hameau de Montplaisant se trouve la *Pierre à femme*. C'est un bloc de brèche triasique de 70 mètres cubes, auquel est attachée la légende de la femme de Loth <sup>6</sup>.

Près de Paladru, au hameau de la Montagne, commune du Pin, on trouve la *Pierre qui danse* et la pierre qui *brâme-à-loup*. Ce sont des blocs de grès carboniférien de 12 à 15 mètres cubes <sup>7</sup>.

Dans la commune de Saint-Baudille, au hameau de Targonas et dans la combe de Vertbois, se trouve un bloc de quartzite de 5 mètres cubes, qui repose sur un autre bloc de même nature, de

<sup>1</sup> Ernest Chantre, *Études paléoethnologiques dans le Dauphiné*, 1867.

<sup>2</sup> Falsan et Chantre, *Monographie des anciens glaciers et du terrain erratique de la partie moyenne du bassin du Rhône*, t. I, p. 363.

<sup>3</sup> *Loc. cit.*, p. 239.

<sup>4</sup> *Loc. cit.*, p. 329.

<sup>5</sup> *Loc. cit.*, p. 195.

<sup>6</sup> *Loc. cit.*, p. 199.

<sup>7</sup> *Loc. cit.*, p. 333.

1 mètre cube. C'est une pierre à laquelle s'attachent de nombreuses légendes et qui a dû être branlante autrefois. On la dit la *Pierre du mariage* dans le pays<sup>1</sup>.

## HAUTES-ALPES

Six dolmens et dix menhirs ont été signalés dans ce département. Aucun groupement de pierres ni aucune pierre isolée pouvant être considérée comme monument mégalithique n'y existe actuellement. Par conséquent, s'il a réellement existé autrefois des dolmens dans ce département, ils ont été détruits. Quant aux menhirs, je crois que l'on a considéré comme tels de simples blocs erratiques.

## DISCUSSION

M. E. Pélagaud demande à M. Chantre s'il a visité la pierre à écuellen de Clévis, située dans la commune de Saint-Romain-de-Popey ?

Cette pierre est un bloc de diorite — si les souvenirs de M. Pélagaud sont exacts — qui présente une cavité assez profonde. On y conduit les enfants lents à marcher, on les fait uriner dans la cavité, dans l'écuellen de la pierre en question, puis, après une prière à une chapelle voisine, on les emmène attendre une guérison qui arrive peu après le pèlerinage.

M. Chantre indique que le mégalithe dont parle M. Pélagaud a été décrit par M. Savoye dans son travail sur le Beaujolais préhistorique.

M. Lacassagne croit qu'il est presque du devoir de la Société de répandre, ou tout au moins de contribuer à répandre, dans la

<sup>1</sup> *Loc. cit.*, p. 191.

masse du public, les notions dont M. Chantre vient de parler. Ce sont là choses d'un haut intérêt, malheureusement trop peu connues hors du cercle de quelques spécialistes.

Beaucoup de mégalithes disparaissent, d'autres restent ignorés, parce que l'attention n'est pas attirée sur eux. Il serait désirable que dans les salles d'école des villages, dans les mairies, des cartes, des dessins, puissent indiquer au public et aux enfants que ce ne sont pas là de simples *gros cailloux*.

Quant aux mégalithes eux-mêmes, certains s'effritent et résistent mal aux intempéries. Ne serait-il pas possible de les protéger et d'assurer leur conservation? Par exemple, en les enduisant de silicate comme cela se fait pour les plâtres exposés aux agents atmosphériques? Ce ne serait pas une grosse dépense et la situation prospère de la Société pourrait lui permettre d'y contribuer, le cas échéant.

*M. Chantre* tient à la disposition des membres de la Société un grand nombre de photographies de dolmens et de monuments mégalithiques.

Les clichés sont en bon état, et il serait facile d'en faire tirer quelques épreuves pour les personnes que la question intéresserait.

Au point de vue du public, *M. Chantre* rappelle que la galerie anthropologique du Museum possède une série de reproductions très fidèles des dolmens de l'Ardèche. Ces réductions sont l'œuvre d'un artiste des Vans.

En ce qui concerne la conservation des mégalithes, une commission, instituée à cet effet au ministère des Beaux-Arts, s'en occupe spécialement, et un inventaire détaillé en est établi. Mais pour atteindre le but désiré et accomplir le programme proposé, on est arrêté par un obstacle fréquent en toutes choses : le manque de fonds.

*M. Lacassagne* remercie *M. Chantre* des renseignements qu'il vient de donner, et regrette que l'initiative de la Société n'ait pas trouvé l'occasion de s'exercer — à propos des monuments mégalithiques — autrement que par l'expression de vœux platoniques.